

Fiche d'information : VIH/SIDA au Canada

Définition

Le **Virus de l'Immunodéficience Humaine (VIH)** est le virus responsable du **Syndrome d'Immunodéficience Acquis (SIDA)**. Le VIH attaque le système immunitaire et cause une maladie évolutive chronique; les personnes porteuses du VIH sont vulnérables aux infections opportunistes (telle la pneumonie), aux maladies neurologiques (telle la démence liée au SIDA) et aux cancers (tels les lymphomes). Il n'existe ni traitement curatif ni vaccin préventif contre l'infection par le VIH¹.

Transmission

- Le premier diagnostic d'infection par le VIH/SIDA au Canada remonte à plus de 20 ans. Depuis, des milliers de Canadiens sont infectés chaque année. Le VIH se transmet lors de relations sexuelles non protégées (vaginales, anales et orales), par le partage d'aiguilles et de matériel d'injection de drogues, par des aiguilles non stérilisées utilisées pour le tatouage, le perçage corporel et l'acupuncture, pendant la grossesse, l'accouchement et l'allaitement, et par exposition professionnelle dans des emplacements de soins de santé².
- L'infection par le VIH et le SIDA ne peuvent pas être contractés lors de contacts courants habituels, comme serrer la main, caresser et embrasser, par la toux ou les éternuements, lors de dons de sang, dans les piscines, sur les sièges de toilette, sur les ustensiles de cuisine, dans les fontaines d'eau potable, ou encore par les moustiques et autres insectes ou les animaux².
- La transmission sexuelle du VIH est favorisée par la présence d'autres infections transmissibles sexuellement, comme la syphilis, l'herpès génital, l'infection à *Chlamydia* et la gonorrhée¹

Traitement

- Les patients infectés par le VIH sont traités avec des antirétroviraux appartenant à quatre classes de médicaments :
 - Inhibiteurs nucléosidiques/nucléotidiques de la transcriptase inverse (INTI)
 - Inhibiteurs de la protéase (IP)
 - Inhibiteurs non nucléosidiques de la transcriptase inverse (INNTI)
 - Inhibiteurs d'entrée du VIH

- La plupart des patients infectés par le VIH, qui sont traités contre ce virus, reçoivent un traitement de type HAART (traitement antirétroviral hautement actif), soit une association de trois médicaments provenant d'au moins deux classes d'antirétroviraux. Ce traitement vise à obtenir une suppression maximale et durable du VIH, avec comme objectif idéal l'atteinte d'une charge virale indétectable.
- Le succès du traitement antirétroviral hautement actif (HAART), qui a transformé l'infection par le VIH en une maladie chronique, a augmenté le fardeau total occasionné par les soins. L'incidence des effets indésirables du traitement a aussi augmenté et l'observance du schéma thérapeutique HAART à long terme est devenue difficile. Cependant, le HAART a considérablement modifié le tableau épidémique de l'infection par le VIH – en augmentant l'espérance de vie des personnes vivant avec le VIH ¹

Incidence

- En juin 2006, parmi les 61 423 personnes ayant eu un test de dépistage du VIH positif au Canada, 83,5 % étaient des hommes et 16,5 % des femmes⁴.
- Au Canada à la fin de 2005, on estimait à 58 000 le nombre de personnes vivant avec le VIH/SIDA dont 27 % qui ignoraient leur état ³
- Le nombre de nouveaux cas d'infection par le VIH n'a pas diminué en 2005 et a peut-être même augmenté légèrement comparativement à 2002³.
- Au Canada, il y a 11 nouveaux cas d'infection par le VIH chaque jour⁵.
- Le nombre total de diagnostics de SIDA déclarés au Canada en 2005 était de 318, le nombre le plus élevé de diagnostics ayant été de 1 828 en 1993⁴
- Le tiers (31,3 %) de tous les tests de dépistage du VIH positifs déclarés en 2005 concernaient des hommes et des femmes hétérosexuels⁴.
- Parmi les tests de dépistage du VIH positifs, le nombre le plus élevé de nouveaux cas se trouve dans le groupe d'âge de 30 à 39 ans – tant chez les hommes (40 %) que chez les femmes (35,8 %) ⁴.
- De 1980 à juin 2006, 13 326 personnes sont mortes du SIDA. Le nombre le plus élevé de décès a été rapporté de 1991 à 1996⁴.

Répartition régionale

La majorité des Canadiens (87,3 %) ayant un test de dépistage du VIH positif vivent dans trois provinces : La Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec ⁴.

Colombie-Britannique⁴

- On estime que 20,4 % (12 533) de toutes les personnes vivant avec le VIH/SIDA au Canada demeurent en Colombie-Britannique.
- Dans cette province, le rapport hommes:femmes parmi les personnes ayant un test de dépistage du VIH positif était de 6:1 de 1985 à 2006.

Ontario⁴

- On estime que 44,4% (27 271) de toutes les personnes vivant avec le VIH/SIDA au Canada demeurent en Ontario.
- Dans cette province, le rapport hommes:femmes parmi les personnes ayant un test de dépistage du VIH positif était de 6:1 de 1985 à 2006.

Québec⁴

- On estime que 22,5% (13 798) de toutes les personnes vivant avec le VIH/SIDA au Canada demeurent au Québec.
- Dans cette province, le rapport hommes: femmes parmi les personnes ayant un test de dépistage du VIH positif était de 4:1 de 1985 à 2006.

Répartition démographique

Infection par le VIH et SIDA chez les hommes

- Au Canada, les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes représentent 45 % de tous les nouveaux cas d'infection par le VIH et 76,3 % du taux cumulatif des cas déclarés de SIDA³.

Infection par le VIH et SIDA chez les femmes

- Les femmes représentent 20 % (1/5) de toutes les personnes vivant avec le VIH/SIDA au Canada, ce qui équivaut à une augmentation de 23 % depuis 2002³.
- Les relations hétérosexuelles et l'utilisation de drogues injectables sont les deux principaux facteurs de risque d'infection par le VIH chez les femmes³.
- Les femmes enceintes infectées par le VIH risquent de transmettre le virus à leur enfant avant la naissance. En l'absence de toute intervention, on estime que de 15 % à 30 % des femmes infectées par le VIH transmettront l'infection à leur enfant au cours de la grossesse et à l'accouchement, et de 10 % à 20 % pendant l'allaitement³.

Infection par le VIH et SIDA chez les Autochtones

- Le taux global d'infection par le VIH chez les Autochtones est environ 2,8 fois supérieur à celui des non-Autochtones³.

- En 2005, la proportion de nouveaux cas d'infection par le VIH attribuables à l'utilisation de drogues injectables chez les Autochtones du Canada (53 %) était beaucoup plus élevée que chez l'ensemble des Canadiens (14 %) ³.

Autres données statistiques

Infection par le VIH et SIDA chez les personnes originaires de pays où le VIH est endémique

- On estime que le taux d'infection par le VIH au Canada chez les personnes originaires de pays où le VIH est endémique (p. ex. Afrique sous-saharienne et Caraïbes) est au moins 12,6 fois plus élevé que chez les autres Canadiens. Les sujets particulièrement affectés sont, entre autres, les personnes de moins de 40 ans et les femmes, notamment celles en âge de procréer ³.

Infection par le VIH et SIDA chez les utilisateurs de drogues injectables

- On estime que 58 000 personnes sont infectées par le VIH au Canada et de ce nombre, environ 17 % consomment des drogues injectables. La fréquence élevée de comportements sexuels et de pratiques d'injection de drogue à risque, rapportés chez les utilisateurs de drogues injectables au Canada, indique que la possibilité de transmettre le VIH dans cette population est encore importante ³.

Références

1. Agence de santé publique du Canada, « Lignes directrices canadiennes sur les infections transmissibles sexuellement – Prise en charge et traitement d'infections spécifiques – Infections au virus de l'immunodéficience humaine », 2006.
2. Santé Canada, « Votre santé et vous – VIH/sida », [en ligne], http://www.hc-sc.gc.ca/dc-ma/aids-sida/index_e.htm, consulté le 28 septembre 2007.
3. Agence de santé publique du Canada, « Actualités en épidémiologie sur le VIH/sida », août 2006.
4. Agence de santé publique du Canada, « Le VIH et le sida au Canada – Rapport de surveillance en date du 30 juin 2006 », novembre 2006.
5. [en ligne], <http://www.farha.qc.ca/fr/html/sidaqc.html>, consulté le 26 octobre 2007.